

Boisson et Verrier, d'Arnas ; le même jour, une terre et un pré dépendant du chapitre de Saint-Paul, de Lyon, acquis, au prix de 6,700 livres, par M. Kénicquel, négociant à Villefranche (plus tard maire de ladite ville).

Le district de Villefranche vendit encore, en l'an III, une verchère dépendant de la cure d'Arnas, et les biens composant l'ancienne seigneurie, confisqués sur M^{me} veuve Baland d'Arnas, émigrée.

Le 8 avril 1814, un combat sanglant eut lieu sur le territoire d'Arnas, entre les Français, commandés par le maréchal Augereau, duc de Castiglione, et les Autrichiens, ayant à leur tête, le prince de Hesse-Hombourg. Les Français s'y battirent avec tant de courage qu'ils y perdirent cinq cents hommes ; leur retraite sur Lyon fut glorieuse et coûta cher à l'ennemi. Un colonel de cuirassiers qui avait fait toutes les campagnes de l'Empire, fut frappé d'une balle autrichienne, et tomba non loin du village. Quelques jours après, l'un des princes de la famille de Schwartzenberg succombait aussi sur le champ de bataille, frappé d'une balle française ; son corps repose dans le cimetière d'Arnas ; un mausolée simple et modeste, élevé par sa famille, le désigne à l'œil de l'étranger.

En 1830, lors de la révision du cadastre, la superficie d'Arnas était ainsi répartie : terres labourables, 727 hectares ; prairies, 305 hectares ; vignes, 194 hectares, bois, 114 hectares, etc.

Arnas s'accrut, en 1853, d'une partie de la commune d'OUILLY, annexée à Villefranche.

L'église date, dit-on, de François I^{er} ; elle se compose d'une seule nef plafonnée et de trois chapelles latérales, sous les vocables de la Sainte-Vierge, de Sainte-Philomène et de Saint-Saturnin, patron de la paroisse. Dans ces deux der-